



NIGER TIMES

“AUSSI LONGUE QUE SOIT LA NUIT, LE JOUR ARRIVERA”

Hebdomadaire Nigérien d'informations générales et d'analyses N° 321 du 18 Novembre 2024 Tél : 98 82 92 82 Prix : 300 FCFA

Forum National sur le Décès Maternel et Périnatal au Niger Une Mobilisation pour Sauver des Vies



Journée Mondiale du Diabète édition 2024 La Fondation Merck en partenariat avec les Premières Dames d'Afrique marque offrent 830 bourses d'études à des Médecins de 52 pays



« Adoptez un mode de vie actif et sain pour prévenir le diabète. Ensemble, nous pouvons lutter contre le diabète tous les jours. »

Sénatrice, Dr. Rasha Kelej
CEO de la Fondation Merck
L'Une des Africaines Les Plus Influentes (2019, 2020, 2021, 2022 & 2023)



Point de Presse / la vérité sur les paiements des pensions: Un appel de la DG du Trésor et de la Comptabilité Publique à la responsabilité financière P.6

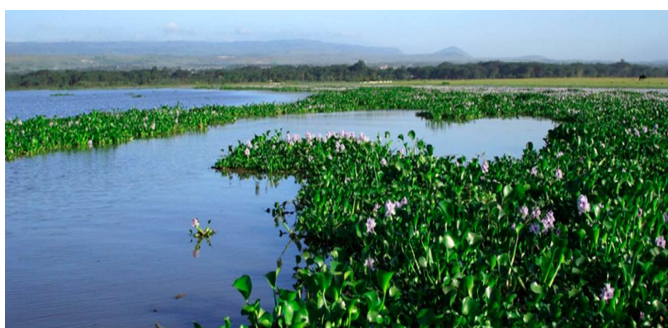


SOCIÉTÉ

La lutte contre la prostitution et le trafic humain: un combat au cœur des grandes villes du Niger P.4

Environnement La jacinthe d'eau : Une petite herbacée qui fait parler d'elle

Lire Page 6



NITA Transfert d'Argent : La campagne "NITA GODIYA" en cours pour célébrer et récompenser la fidélité de sa clientèle Lire Page 8



Un Nouveau Chapitre S'ouvre au Sultanat de Dosso: Amadou Sounna Seydou Accueilli avec Honneur Page 4



Forum National sur le Décès Maternel et Périnatal au Niger

Une Mobilisation pour Sauver des Vies

Niamey, 13 novembre 2024 - le Ministère de la Santé Publique a initié le Forum National sur le décès Maternel et Périnatal au Palais des Congrès.

Avec l'appui financier de l'UNICEF, USAID PATHINDER, ENABEL, OMS, cet événement rassemble des experts venus des huit régions du Niger ainsi que des partenaires internationaux. Placé sous le thème « Plus jamais de décès maternels et périnataux au Niger, Agissons ensemble ! », le forum entend poser les bases d'une réponse nationale renforcée face à une crise sanitaire alarmante qui affecte durement les mères et les nouveau-nés.

La question de la mortalité maternelle et néonatale est au cœur des préoccupations de santé publique au Niger. Avec des taux de mortalité parmi les plus élevés de la région, le pays fait face à une situation préoccupante malgré les efforts du gouvernement et de ses partenaires. Ce forum de trois jours vise donc à évaluer les avancées des initiatives précédentes, identifier les obstacles persistants et élaborer de nouvelles solutions pour inverser la tendance actuelle.

Une Réalité Accablante

Selon les données officielles, le Niger a enregistré des progrès au cours des deux dernières décennies en matière de réduction de la mortalité maternelle et infanto-juvénile. Entre 2006 et 2023, le ratio de mortalité maternelle est passé de 648 à 441 décès pour 100 000 naissances vivantes, tandis que les taux de mortalité infanto-juvénile et néonatale ont chuté respectivement de 318 à 126 et de 40,7 à 24 pour 1 000 naissances vivantes. Cette amélioration place le Niger en bonne position au sein de la région pour ses efforts en matière de santé infantile. Cependant, la situation demeure critique en raison



(28 %) et les infections pendant ou après la grossesse (24 %). Les facteurs indirects, tels que l'anémie sévère et le paludisme, ajoutent également aux risques pour les mères. Du côté néonatal, les décès sont principalement dus aux infections, à l'asphyxie et aux complications liées à la prématurité, représentant respectivement 32 %, 29 % et 24 % des cas. Ces chiffres témoignent d'un besoin urgent de renforcer les soins obstétricaux et pédiatriques dans les établissements de santé.

Des Défis Structurels et Sociaux Persistants

La mortalité maternelle et néonatale au Niger est accentuée par des obstacles structurels et sociaux. Le pays dispose d'une couverture sanitaire insuffisante, estimée à seulement 55,45 %, ce qui signifie que près de la moitié de la population n'a pas accès à des services de santé de base. De plus, la prévalence de l'utilisation des méthodes contraceptives modernes reste faible, à environ 10 %, tandis que près de 60 % des accouchements se déroulent à domicile sans assistance qualifiée. Ces accouchements non assistés sont plus fréquents en milieu rural, là où les infrastructures sont limitées et les serv-

erbes par les inégalités d'accès aux soins de santé de qualité, ce qui limite les chances de survie des femmes enceintes et de leurs nouveau-nés.

Une Mobilisation Multisectorielle Nécessaire

Face à cette crise, le forum appelle à une mobilisation nationale et Multisectorielle pour lutter contre la mortalité maternelle et néonatale. Le Représentant de l'OMS au Niger, Casimir Manengu, chef de file des partenaires techniques et financiers, a insisté sur l'importance de cette approche intégrée. « Le gouvernement, les ONG, le secteur privé, les leaders communautaires et religieux ainsi que les communautés locales doivent travailler main dans la main pour mettre en œuvre des solutions durables », a-t-il affirmé. Ce travail d'équipe inclut la sensibilisation aux bonnes pratiques de santé maternelle, la promotion de comportements favorables pour la santé de la mère et de l'enfant, ainsi que l'amélioration des infrastructures de santé, notamment en milieu rural.

Vers une Déclaration de Niamey

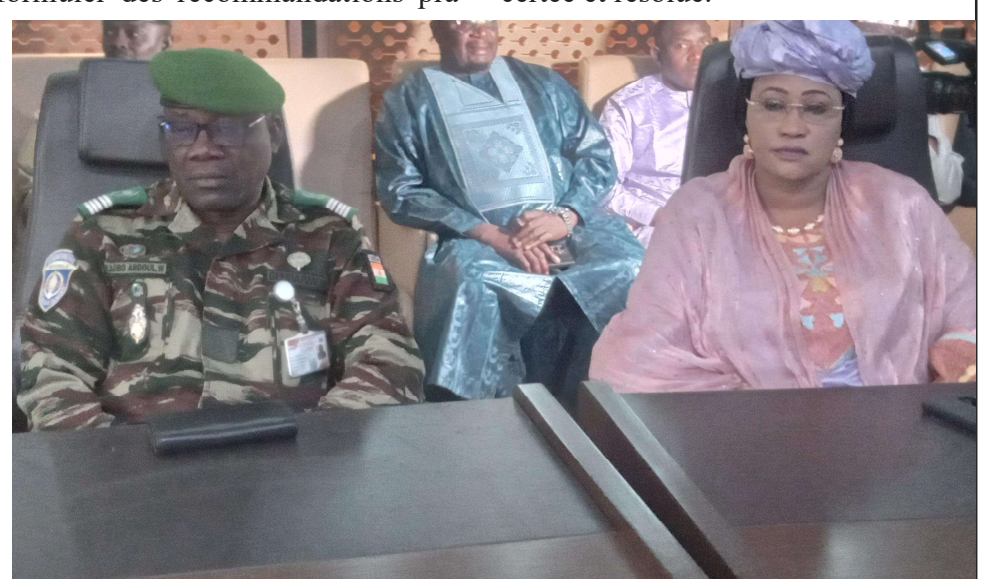
Les experts présents au forum ont pour mission de dresser un bilan complet des interventions précédentes et de formuler des recommandations pra-

vantes.

Pour y parvenir, le Ministre Hakimi a plaidé pour l'amélioration des systèmes de surveillance des décès, avec un enregistrement obligatoire des décès maternels et néonataux, ainsi que la réalisation d'audits pour chaque décès afin de mettre en place des réponses adaptées. « Il est crucial de renforcer la surveillance des décès maternels et périnataux », a-t-il déclaré, soulignant l'importance d'une réponse rapide pour sauver des vies.

Une Responsabilité Partagée

La lutte contre la mortalité maternelle et néonatale repose également sur l'engagement des professionnels de santé. Le Gouverneur de la région de Niamey, le Général de Brigade Assoumane Abdou, a rappelé aux participants que l'implication active des médecins, sages-femmes, et autres personnels de santé est indispensable pour réussir ce combat. Il a aussi mis en garde contre les pratiques de certains agents qui partagent leur temps de travail entre les services publics et leurs cabinets privés, affectant ainsi la qualité des soins publics. L'amélioration de la santé maternelle et néonatale au Niger nécessite une action concertée et résolue.



d'un renversement récent des tendances, avec une augmentation de la mortalité néonatale, atteignant 43 décès pour 1 000 naissances vivantes en 2021.

Les défis sont nombreux et reflètent une combinaison de facteurs médicaux, socio-économiques et infrastructurels. Selon le Médecin Colonel-Major Garba Hakimi, Ministre de la Santé Publique, les causes des décès maternels et périnataux incluent les hémorragies graves (34 %), les complications liées à l'hypertension

ices de santé difficilement accessibles. En conséquence, les jeunes femmes, particulièrement vulnérables, sont davantage exposées aux complications. Le Ministre Garba Hakimi a mis en lumière les « trois retards » déterminants dans la survenue de ces décès: le retard dans la prise de décision au sein des ménages pour recourir aux soins, le retard pour arriver dans une formation sanitaire dû aux infrastructures de transport inadéquates et enfin le retard dans la prise en charge médicale une fois sur place. Ces facteurs sont exac-

tiques pour accélérer la réduction des décès maternels et néonataux. Ce travail aboutira à la Déclaration de Niamey, un engagement national pour des interventions à court, moyen et long termes visant à répondre aux Objectifs de Développement Durable (ODD) d'ici 2030.

Le Niger s'est fixé des cibles ambitieuses pour atteindre un maximum de 70 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes et de 12 décès néonataux pour 1 000 naissances vi-

Ce forum marque une étape importante vers la concrétisation de cet objectif, en réunissant des décideurs, des experts, et des acteurs communautaires.

Le Niger, à travers la Déclaration de Niamey, réaffirme son engagement pour protéger la santé de ses mères et de ses enfants, espérant transformer ces promesses en actions concrètes pour bâtir un avenir plus sûr pour les générations futures.

Issa Moussa

La lutte contre la prostitution et le trafic humain: un combat au cœur des grandes villes du Niger

La question de la prostitution et du trafic humain est un fléau qui gangrène nos sociétés à travers le monde, et les grandes villes du Niger n'y échappent pas.

Dans un entretien exclusif avec Benjamin Okosun Obobor, président d'une organisation dédiée à la lutte contre ces pratiques, nous avons exploré les dimensions sociales, économiques et sécuritaires de ce phénomène, ainsi que les solutions envisagées pour y remédier.

Une réalité alarmante

« *Même ici à Niamey, il y a beaucoup de jeunes filles qui se prostituent* », affirme M. Obobor. Selon lui, la grande majorité de ces jeunes femmes sont de nationalités étrangères, attirées ou forcées dans cet univers par des réseaux de trafiquants. Ce phénomène engendre une insécurité grandissante, non seulement pour les femmes elles-mêmes, mais aussi pour les communautés où elles évoluent.

« *Il y a toujours des voyous qui gravitent là où il y a des prostituées. C'est un environnement où la sécurité est quasi inexistante* », ajoute-t-il.

La sensibilisation: un levier indispensable

Face à cette réalité, M. Obobor et son organisation travaillent sans relâche pour sensibiliser les jeunes et même les personnes impliquées dans la prostitution. Leur message est clair: ce chemin de vie, bien que souvent imposé par des circonstances désespérées, n'est pas la seule option. « *Nous essayons de faire comprendre aux filles que cette voie n'est pas la meilleure* », explique-t-il. Mais la tâche est ardue. Certaines femmes se trouvent piégées, sous l'emprise directe de "patrons" qui orchestrent leurs activités et rendent toute tentative d'évasion périlleuse.

Le rôle de l'État: une nécessité d'actions coordonnées

Pour Benjamin Okosun Obobor, la clé d'une solution durable réside dans une action résolue de l'État.

« *Pour réduire la prostitution, l'État doit d'abord identifier ces jeunes*



Mr Benjamin Okosun Obobor, Président de l'organisation de lutte contre la Prostitution et le trafic humain

femmes pour comprendre qui elles sont », propose-t-il. Une fois cette étape réalisée, des initiatives d'aide adaptées peuvent être mises en place. Il cite également des collaborations fructueuses entre son organisation et les autorités pour démanteler des réseaux de trafic humain. « *Nous avons déjà, avec les autorités, identifié des trafiquants, aidé des victimes, y compris des mineures, à retourner dans leurs pays d'origine. Ce travail, bien que difficile, est nécessaire pour réduire ce fléau.* »

Une mobilisation collective

Les propos de Benjamin Okosun Obobor rappellent l'urgence d'une mobilisation collective pour combattre la prostitution et le trafic humain. Ce combat ne peut être gagné sans l'implication active des autorités, des organisations de société civile et des citoyens eux-mêmes.

Alors que Niamey continue de croître en tant que centre économique et culturel, il est impératif de garantir que cette croissance ne soit pas entachée par des problèmes sociaux tels que la prostitution et le trafic humain. Ce n'est qu'en conjuguant efforts locaux et globaux que ce défi pourra être relevé.

En attendant, des acteurs clés comme

Benjamin Okosun Obobor restent en première ligne, apportant non seulement un soutien immédiat, mais aussi une lueur d'espoir aux victimes de ces fléaux.

Certes, diagnostiquer le réseau des trafiquants de sexe est un processus complexe qui nécessite une approche multidisciplinaire.

Mais, les étapes suivantes permettront de mieux comprendre et lutter contre ce phénomène:

Diagnostic des réseaux de trafic

1. Collecte de données:

- Utiliser des enquêtes, des rapports de police, et des témoignages de victimes pour recueillir des informations sur les méthodes, les routes et les acteurs impliqués.

- Collaborer avec des ONG qui travaillent avec des victimes pour obtenir des données qualitatives.

2. Analyse des patterns:

- Identifier les schémas de recrutement (en ligne, dans la rue, etc.) et d'exploitation (lieux de travail, types de services).

- Examiner les liens entre les trafiquants, y compris leurs connexions avec d'autres formes de criminalité organisée.

3. Impliquer les communautés:

- Sensibiliser le public sur les signes

du trafic sexuel afin que les membres de la communauté puissent signaler des comportements suspects.

- Encourager la participation Communautaire à la prévention et à la protection des victimes.

Solutions pour mettre fin au phénomène

1. Renforcement des lois:

- Améliorer et appliquer les lois contre le trafic humain, en veillant à ce que les sanctions soient dissuasives.

- Créer des lois qui protègent les victimes et leur offrent des voies d'accès à la justice.

2. Formation et sensibilisation:

- Former les forces de l'ordre, le personnel médical et éducatif sur la détection et la réponse au trafic sexuel.

- Lancer des campagnes de sensibilisation pour informer le public sur le trafic sexuel et ses conséquences.

3. Soutien aux victimes:

- Mettre en place des programmes d'assistance pour aider les victimes à se réinsérer dans la société.

- Fournir un accès à des services psychologiques, juridiques et médicaux adaptés.

4. Coopération internationale:

- Travailler avec d'autres pays pour partager des informations et coordonner les efforts contre le trafic transnational.

- Participer à des initiatives régionales qui visent à combattre le trafic humain.

5. Utilisation de la technologie:

- Exploiter les outils numériques pour surveiller et détecter les activités suspectes en ligne.

- Développer des applications ou plateformes pour permettre aux victimes de signaler anonymement leur situation.

La lutte contre le trafic sexuel nécessite une approche globale impliquant plusieurs acteurs, y compris les gouvernements, la société civile et le secteur privé. Chacun a un rôle crucial à jouer dans cette bataille pour protéger les individus vulnérables et démanteler ces réseaux criminels.

Issa Moussa

Un Nouveau Chapitre S'ouvre au Sultanat de Dosso: Amadou Sounna Seydou Accueilli avec Honneur

Dosso, 15 novembre 2024 – Le Sultanat de Dosso a vécu une journée mémorable et chargée d'émotions ce vendredi avec la cérémonie officielle d'accueil du nouveau sultan, l'honorable Amadou Sounna Seydou. Un événement d'une importance capitale qui marque une nouvelle page dans l'histoire de cette région, réputée pour être le cœur de l'identité culturelle des Zarma.

Une longue Transition

Cette cérémonie intervient deux ans après le décès de feu Zarmakoye Mai Danda, précédent sultan dont le règne a profondément marqué le Sultanat. Le vide laissé par sa disparition avait suscité une longue période d'attente et d'espoir parmi la population, qui voit en Amadou Sounna Seydou un successeur apte à perpétuer la tradition et les valeurs de cette institution ancestrale.

Amadou Sounna Seydou, déjà respecté pour son engagement et son attachement aux coutumes locales, entre en fonction en attendant son intronisation officielle prévue dans les jours à venir. Ce processus symbolise la pérennité des traditions et l'importance accordée



aux rituels dans le système coutumier zarma.

Une Cérémonie à Deux Volets

L'accueil du nouveau sultan a été organisé en deux étapes majeures, chacune marquée par un enthousiasme palpable et une ferveur exceptionnelle. La première étape s'est déroulée au gouvernement de Dosso, où les autorités administratives locales ont réservé un accueil solennel à Amadou Sounna Seydou. Les secrétaires généraux du gouvernement, accompagnés du préfet du département, ont exprimé leur soutien et leur reconnaissance envers le nouveau sultan, saluant son rôle dans la préservation de l'équilibre culturel

et social de la région.

Ensuite, c'est au palais du sultanat que l'effervescence a atteint son apogée. Une foule nombreuse composée de chefs coutumiers et religieux, de membres de la famille royale, ainsi que de citoyens venus de diverses localités, s'était rassemblée pour accueillir avec joie et impatience leur nouveau leader. L'atmosphère était empreinte de chants, de danses et de prières, reflétant l'attachement profond des populations à leur patrimoine culturel et à l'institution du sultanat.

Une Identité Culturelle en Héritage

Le Sultanat de Dosso est bien plus qu'une simple institution coutumière. Il incarne l'identité des Zarma, l'un des principaux groupes ethniques du Niger, dont la culture et les traditions sont ancrées dans l'histoire de la région. Le sultan joue un rôle clé en tant que gardien des coutumes, arbitre des conflits et figure de proue de l'unité communautaire.

Avec l'arrivée d'Amadou Sounna Seydou, de nombreux espoirs sont placés dans sa capacité à renforcer l'héritage laissé par ses prédécesseurs tout en s'adaptant aux défis contemporains.

Dans un contexte où les sociétés traditionnelles font face à des pressions croissantes liées à la modernité et à la mondialisation, son rôle sera crucial pour préserver l'équilibre entre tradition et innovation.

Un Défi et une Responsabilité

La tâche qui attend le nouveau sultan n'est pas des moindres. En plus de représenter une figure d'autorité morale et coutumière, il devra naviguer à travers les enjeux sociaux et économiques qui affectent la région de Dosso.

La population, quant à elle, semble prête à l'accompagner dans cette mission, comme en témoignent les manifestations de soutien et les vœux de réussite exprimés tout au long de cette journée historique.

Le Sultanat de Dosso entre ainsi dans une nouvelle ère sous la direction d'Amadou Sounna Seydou. Son intronisation à venir sera une étape supplémentaire dans ce processus de renouvellement, renforçant les liens entre le passé, le présent et l'avenir de cette institution culturelle emblématique.

Abdoussalam Tayabou

La Fondation Merck en partenariat avec les Premières Dames d'Afrique marque la Journée Mondiale du Diabète édition 2024 : 830 bourses d'études sont offertes à des Médecins de 52 pays

La Fondation Merck, en partenariat avec les Premières Dames Africaines, les Ministères de Santé et les Sociétés Médicales, a octroyé, sur un total de 2080 bourses, 830 bourses pour de Diplômes Postuniversitaires d'un an et un Master de deux ans en Médecine Cardiovasculaire Préventive, Cardiologie, Diabète, Endocrinologie et Gestion de l'Obésité et du Poids au profit des médecins de 52 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

La Fondation Merck, la branche philanthropique de Merck KGaA Allemagne, marque la « Journée Mondiale du Diabète 2024 » avec les Premières Dames Africaines, les Ministères de Santé, les Sociétés Médicales et les Universités, par le biais de leur « Programme National de Points Bleus du Diabète et l'Hypertension ».

Sénatrice, Dr. Rasha Kelej, CEO de la Fondation Merck, a souligné : « A la Fondation Merck, nous marquons la 'Journée Mondiale du Diabète' par nos efforts quotidiens en offrant des bourses à de jeunes médecins pour transformer le paysage des soins aux patients dans les domaines du Diabète, Endocrinologie et Hypertension - des conditions qui sont étroitement liées, et en sensibilisant les communautés à un mode de vie sain, sur la prévention, le dépistage précoce et la prise en charge de ces conditions ». Je suis très fière de partager avec nos Ambassadrices, Les Premières Dames Africaines et nos partenaires, le fait qu'à ce jour, nous avons accordé 830 bourses à des médecins de 52 pays pour des Diplôme Post-Universitaire d'un an et un Master de deux ans sur le Diabète, Hypertension, Médecine Cardiovasculaire Préventive, Cardiologie, Endocrinologie et Gestion de l'Obésité et du Poids à, ainsi qu'un cours spécial de trois mois sur le Diabète en anglais, en français, en portugais et en espagnol ».

Les bourses de la Fondation Merck ont un impact considérable sur l'élargissement de l'accès aux soins du diabète, l'hypertension et les maladies cardiovasculaires. Ces bourses sont accordées à de jeunes médecins locaux, non seulement dans les capitales, mais aussi dans les régions plus éloignées rurales, ce qui contribue à créer un solide réseau d'experts et à faire en sorte que les soins spécialisés soient accessibles à un plus grand nombre de communautés.

« Après avoir obtenu leur diplôme, ces médecins peuvent créer des cliniques du diabète dans leurs centres de santé ou leurs hôpitaux. De nombreuses cliniques du diabète ont été créées depuis le début de ce programme. Je suis extrêmement fière de cette réalisation importante » a ajouté le Dr. Kelej.

Dr Mwamba Katema, Ancien Bourcier de la Fondation Merck en Zambie, raconte : « Le fait d'avoir obtenu le diplôme post-universitaire en diabétologie m'a permis de découvrir des informations bien documentées, fondées sur des preuves et actualisées sur le diabète et sa prise en charge, y compris des aspects de la maladie que je n'avais jamais imaginés. De plus, grâce à mes nouvelles connaissances, je suis en train de mettre en place une clinique de diabétologie pour que les patients de ma clinique et des établissements environnants puissent accéder aux services de notre clinique. L'introduction de la clinique zonale pour diabétiques contribuera à décongestionner l'hôpital général, à réduire les coûts de transport et le temps d'attente des patients, ce qui améliorera l'observance du traitement par les patients et réduira l'incidence des complications diabétiques »



« N'oubliez pas de toujours manger équilibré, de faire de l'exercice régulièrement, de ne jamais fumer et de limiter votre consommation d'alcool, de sucre et de sel. La santé n'est pas un objectif, c'est un mode de vie ».

Sénatrice, Dr. Rasha Kelej
CEO de la Fondation Merck
L'Une des Africaines Les Plus Influentes (2019, 2020, 2021, 2022 & 2023)

La Fondation Merck a octroyé plus de 2080 bourses à des médecins de 52 pays dans 44 spécialités médicales critiques et mal desservies. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), environ 45 millions d'adultes (âgés de 20 à 79 ans) dans la région africaine courent un risque élevé de développer un diabète de type 2, et les projections estiment que ce nombre pourrait atteindre 110 millions d'ici 2045. En outre, l'Afrique présente le taux le plus élevé de diabète non diagnostiqué, 70 % des adultes vivant avec cette maladie n'en ayant pas conscience.

C'est pourquoi, dans le cadre de son programme de sensibilisation des communautés, la Fondation Merck a lancé diverses initiatives visant à sensibiliser et à promouvoir la prévention du diabète et de l'hypertension. CEO de la Fondation Merck a publié une chanson intitulée « No More Sugar », composée et interprétée par elle-même et le chanteur ghanéen Cwezi Oteng. La chanson a été diffusée lors de la conférence annuelle de la Fondation Merck, la 11ème édition du Merck Foundation Africa Asia Luminary, en présence des Premières Dames de 15 pays d'Afrique et d'Asie. En partenariat avec les Premières Dames Africaines, la Fondation Merck a publié des livres d'histoires pour enfants et adapté les films d'animation « La Tension de Mark » et « Jude Sans Sucre ».

Je suis ravie de présenter « La Tension de Mark » et « Jude Sans Sucre », les premiers films d'animation en Afrique qui visent à sensibiliser les enfants et les jeunes du continent et d'ailleurs sur l'hypertension et diabète, et à promouvoir un mode de vie sain. Ces films sont des adaptations de nos livres d'histoires pour enfants, conçus pour inciter les communautés à réduire leur consommation de sucre et de sel, à rester actives, à manger sainement et à éviter de fumer. Ces films d'animation sont la contribution spéciale de la Fondation Merck et des cadeaux à nos communautés et partenaires en l'honneur de la Journée Mondiale du Diabète. Je tiens à rappeler à tout le monde qu'une bonne santé est notre bien le plus précieux », a déclaré le Dr. Kelej. Regardez le film d'animation « La Tension de Mark » ici :

<https://youtu.be/zJyIVgGbvtA>
Regardez le film d'animation « Jude Sans Sucre » ici :
<https://youtu.be/iefwLSbOGT4>

La Fondation Merck a également publié trois chansons en trois langues, intitulées « NO More Diabetes, Sugar Free » en anglais, « Dites non au Di-



« Adoptez un mode de vie actif et sain pour prévenir le diabète. »

Ensemble, nous pouvons lutter contre le diabète tous les jours. »

Sénatrice, Dr. Rasha Kelej
CEO de la Fondation Merck
L'Une des Africaines Les Plus Influentes (2019, 2020, 2021, 2022 & 2023)

abète » en français et « Chega de Diabete » en portugais. Elle a également publié la version remixée des trois langues.

Lien vers la chanson remixée ici : <https://www.youtube.com/watch?v=1Witk3k9yke>

Le programme télévisé panafricain de la Fondation Merck « Notre Afrique », qui est conçu, produit, réalisé et co-animé par la Sénatrice Rasha Kelej, CEO de la Fondation Merck, présente des créateurs de mode africains, des chanteurs et d'éminents experts de divers domaines dans le but de sensibiliser aux questions sociales et de santé, et comporte des épisodes consacrés sur la sensibilisation au diabète et la promotion d'un mode de vie sain. Regardez l'épisode sur la sensibilisation au diabète ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=fz1S1Dlugkc>

Regardez l'épisode sur la promotion d'un mode de vie sain ici : https://www.youtube.com/watch?v=Ok6_B8EKNks

Le programme télévisé est actuellement diffusé sur NBC en Namibie, tous les mercredis à 19 heures.

« Notre Afrique » est également disponible sur les réseaux sociaux de la Sénatrice Rasha Kelej (Facebook, Instagram, Twitter et YouTube) et de la Fondation Merck (Facebook, Instagram, Twitter et YouTube).

En outre, la Fondation Merck, en collaboration avec les Premières Dames Africaines, lance chaque année des prix pour les médias, les créateurs de mode, les cinéastes, les musiciens, les chanteurs et les talents émergents dans ces domaines afin de promouvoir un mode de vie sain et de sensibiliser sur la prévention et le dépistage précoce du diabète et de l'hypertension artérielle.

Détails des Prix :

1. Prix Reconnaissance des Médias de la Fondation Merck « Diabète & Hypertension » 2025 : Les représentants

des médias sont invités à présenter leur travail à travers des messages forts et influents pour promouvoir un mode de vie sain et sensibiliser sur la prévention et le dépistage précoce du Diabète et de l'Hypertension.

Date limite de soumission : 30 octobre 2025.

2. Prix du Film de la Fondation Merck « Diabète & Hypertension » 2025 : Tous les cinéastes africains, les étudiants des institutions de formation cinématographique ou les jeunes talents d'Afrique sont invités à créer et à partager un FILM long ou court, qu'il s'agisse d'une fiction, d'un documentaire ou d'un docudrame délivrant des messages influents pour promouvoir un mode de vie sain, sensibiliser sur la prévention et le dépistage précoce du Diabète et de l'Hypertension.

Date limite de soumission : 30 octobre 2025.

3. Prix de Mode de la Fondation Merck « Diabète & Hypertension » 2025 : Tous les étudiants et créateurs de mode africains sont invités à créer et à partager des créations pour délivrer des messages forts et influents afin de promouvoir un mode de vie sain et de sensibiliser sur la prévention et le dépistage précoce du Diabète et de l'Hypertension.

Date limite de soumission : 30 octobre 2025.

4. Prix de la Chanson de la Fondation Merck « Diabète & Hypertension » 2025 : Tous les chanteurs et artistes de musique africains sont invités à créer et à partager une CHANSON dans le but de promouvoir un mode de vie sain et de sensibiliser sur la prévention et le dépistage précoce du Diabète et de l'Hypertension.

Date limite de soumission : 30 octobre 2025.

Les candidatures pour tous les prix doivent être soumises par courrier électronique à : submit@merck-foundation.com

La jacinthe d'eau : une petite herbacée qui fait parler d'elle

La jacinthe d'eau, cette petite herbacée vivace aux racines et aux tiges quasi magiques. Elle longe de nos jours toutes les rivières et lacs des milieux tropicaux. En effet, cette plante aquatique à fleurs, également connue sous le nom de camalote se remarque par son degré de croissance et de prolifération exceptionnel. Ses feuilles épaisses, arrondies et éclatantes, ses fleurs denses de couleur se situant entre le violet, le bleu violacé, ou le rosâtre la démarquent de tout. Ses fleurs, à maturité, forment une capsule contenant des centaines de graines. Hormis tous ces aspects qui la caractérisent particulièrement, il faut souligner sa mobilité due à ses tiges et à ses racines flottantes.

Sa multiplication est vertigineuse, car la jacinthe d'eau allie deux modes de reproduction : celui qui procède par la germination des graines et celui qui passe par la démultiplication des tiges. L'Amérique du Sud, notamment le Venezuela et la Colombie, situe son berceau. En tant que plante aquatique tropicale, elle se propage en Amérique du centre et du Nord. Elle n'arrête pas sa propagation; liée soit aux facteurs naturels, soit aux actions anthropiques. Elle devient un phénomène majeur, une peste aquatique, une préoccupation hors de contrôle pour certains et une opportunité à capitaliser pour les autres. En Afrique, elle se fait observer pour la première fois, dans le bassin du Congo où elle arrive de manière accidentelle. Au Niger, elle fait son apparition remarquée vers le début des années 1990. Tahirou, un pêcheur âgé de 57 ans riverain du fleuve Niger basé dans la zone de Gaya, contacté au téléphone, témoigne qu'elle " apparaît sous le régime de Ali Saibou. Au début, nous ne savions pas ce que c'était ... En un rien de temps, elle s'impose partout.



Elle abrite les grands dangers (crocodile, hippopotame,...). La biodiversité florale et faunique commença à se rétrécir. La pêche, la navigation sont mises à mal. C'est une plante invasive qui ne s'intéresse qu'aux étendues d'eaux douces..." Cette multiplication anarchique de cette plante communément appelée la "laitue flottante" ou la "laitue du fleuve" ou encore "le sida du fleuve" s'est dessinée comme un fléau, impactant les écosystèmes et les activités humaines.

Au plan large, elle est déclarée dans certaines entités (Union Européenne, Afrique, USA ...) comme une préoccupation majeure.[...]

Cependant, il ya des structures ; écoles, instituts de recherche, organismes, volontaires, États, qui décident de " transformer le nuisible en utile". Ils s'attèlent à l'optimiser. Il résulte de certaines connaissances empiriques, instituées en vérité scientifique que la jacinthe d'eau renferme des propriétés dépolluantes. Elle a une forte capacité à extraire certains éléments nutritifs et métaux lourds, elle est utilisée dans les bassins de décantation de traitement des eaux usées. Par ailleurs, la NASA

et l'INRA réitérent un meilleur avenir pour cette plante foisonnante. Elle est source de de protéines. Elle est déclarée un puissant moyen de d'absorption de résidus nocifs. La jacinthe sert à soigner efficacement les plaies et les brûlures. Elle stabilise le sang et les nerfs. Son intérêt apicole est indéniable en ce sens qu'elle constitue une base de nourriture pour les abeilles.

Selon Zoubeirou, un pêcheur sur la corniche de Niamey, elle sert de refuge pour la biodiversité notamment les poissons. Elle permet de prévenir des maladies, elle traite d'autres comme la toxicité...

Ainsi, des start-up l'utilisent localement pour fabriquer des biofertilisants, des biopesticides, des biocarburants, des gels éthanol,... Elle est aussi utilisée pour nourrir les animaux. Dans ce domaine, la Chine et le Nigeria se positionnent comme champions. Elle sert à alimenter les lapins, la volaille, les porcs, les poissons...

La jacinthe d'eau est reconnue pour ses vertus ornementales et esthétiques. Ce qui fait qu'elle constitue de la matière première pour des meubles et des bijoux notamment en Birmanie, en Thaï-

lande, au Vietnam, au Nigeria où ses fibres sont de surcroît, transformés en tissus et en papiers.

Au Niger, des start-up émergent et font parler de leurs exploits. Ils essaient de transformer le " poison environnemental en opportunité" commerciale et sociale. " Jacingreen" une structure du domaine, dirigée par une nigérienne, remporte des prix pour ses activités éco-innovantes. Il voit la possibilité de créer du biogaz, des engrais, de l'électricité à partir de cette plante " dite maudite et poisseuse". [...]

Idrissa Abdoulbaki

NIGER TIMES
Hebdomadaire Nigérien d'Informations
Générales et d'Analyses

Siège Social:

Do SSA à 20 mètres de l'Arène de lutte en allant vers Filin Banza

Tél: 20 650 990/ 98 82 92 82

Email:

nigertimes.rockefellerparty@gmail.com

Bureau de Niamey

Quartier Sonni entre le rond point Pain Doré et la Station Total

Correspondant Tahoua

Tél: 96 49 90 98

Siteweb:

www.nigertimes.org

Directeur de Publication

ISSA MOUSSA

Comité de Rédaction

Mahamadou Salaou

Abdoussalam Tayabou

Hamidou Saley Mouhamed

Mounkaila Amadou

Abdoul-Aziz Idé

Issa Moussa

Tirage :

1000 exemplaires

à l'Imprimerie du Groupe ANDI SERVICES

Niamey Niger

Point de Presse de la Directrice Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique

La vérité sur les paiements des pensions: un appel à la responsabilité financière

Dans l'après-midi du vendredi 15 novembre 2024, Madame Seydou Zeinabou, Directrice Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique, a animé un point de presse pour présenter les résultats des contrôles effectués sur les paiements des pensions durant les mois de juillet et août 2024. Cet événement a rassemblé un large éventail de médias nationaux et internationaux dans les locaux de la Direction Générale, en présence des cadres et fonctionnaires du service.

L'objectif de cette rencontre était de partager avec nos concitoyens les résultats des travaux du Comité chargé d'examiner les opérations de contrôle et de vérification des pensions. Madame Seidou a souligné l'importance de la transparence ainsi que le respect des normes budgétaires et comptables qui guident ces initiatives. Elle a précisé que cette mission noble confiée au Comité Ad hoc vise plusieurs objectifs:

1. **Maîtriser les effectifs des fonctionnaires à la retraite.**
2. **Contrôler l'enveloppe budgétaire allouée aux pensions.**
3. **Simplifier les procédures de paiement des pensions.**

La première étape de cette opération a



consisté à vérifier les pièces justificatives, suivie d'un contrôle physique des pensionnés. Le processus d'exécution des opérations de pension se divise en deux phases: administrative et comptable.

Pour éclairer davantage les résultats

issus de ces contrôles, Madame Seidou a apporté les précisions suivantes:

« Dans le cadre de la mise en œuvre de la réforme sur les pensions depuis 2017, le Ministre chargé des Finances a transféré ses attributions liées à la phase administrative (liq-

uidation, concession et émission des titres de paiement) à la CARENI. La phase comptable, qui se matérialise par le paiement, reste sous la responsabilité du Trésor, dont le réseau comptable s'étend sur tout le territoire national. Selon la réglementation en vigueur, le comptable assignataire vérifie la régularité des pièces justificatives avant d'effectuer le paiement, ce qui se concrétise par la libération des fonds aux véritables bénéficiaires. »

Au total, 3 113 cas de pensionnés en situation irrégulière ont été identifiés, représentant une incidence financière mensuelle totale de 540 999 533 F CFA. À l'issue de ce travail d'expertise mené par le Comité Ad hoc chargé du contrôle et de la vérification des dossiers de pension, il est important de noter que l'assainissement du fichier des pensionnés a permis d'obtenir un effectif réel des fonctionnaires retraités et de suspendre les paiements pour ces 3 113 cas irréguliers.

De plus, la révision des textes régissant les pensions ainsi que les deux opérations de vérification ont mis en lumière un manque à gagner pour l'État s'élevant à 540 999 533 F CFA par mois, à l'issue de cette mission.

Abdoul-Aziz Idé

Résumé du sermon du vendredi 8 novembre 2024 prononcé par Sa Sainteté Mirza Masroor Ahmad (a.b.a.)

Après avoir récité le Tashahhud, le Ta'awwuz et la Sourate al-Fatiha, Sa Sainteté, Mirza Masroor Ahmad (a.b.a.), a récité un verset du Saint Coran dont la traduction est comme suivante :

« Ceux qui dépensent leurs biens en aumône nuit et jour, secrètement et publiquement, auront leur récompense auprès de leur Seigneur ; ils ne seront ni dans la crainte ni ne seront-ils affligés. » (Le Saint Coran, 2:275)

Les sacrifices désintéressés des musulmans ahmadis

Sa Sainteté (a.b.a.) a déclaré que, par la grâce d'Allah le Tout-Puissant, conformément à cette déclaration du Saint Coran, la communauté musulmane Ahmadiyya est à l'avant-garde du sacrifice financier, s'illustrant par diverses formes de contributions obligatoires et volontaires. Chaque fois que le besoin s'en fait sentir, les membres de la communauté musulmane Ahmadiyya consentent à des sacrifices monétaires, tant ouvertement qu'en secret, sans craindre de se retrouver en difficulté financière. Ils agissent ainsi dans un monde obsédé par la quête des plaisirs matériels et l'accumulation de richesses. Nombreux sont ceux qui effectuent de tels sacrifices dans l'anonymat, sans jamais chercher la reconnaissance.

Sa Sainteté (a.b.a.) a souligné que, malgré des moyens souvent modestes, les ahmadis offrent des sacrifices financiers extraordinaires, sans jamais se plaindre du nombre de programmes de contribution au sein de la communauté musulmane Ahmadiyya. Beaucoup réduisent leurs besoins essentiels, et même ceux de leurs enfants, afin de prendre part dans les sacrifices financiers. Ils n'attendent jamais en retour de leurs sacrifices que la communauté les aide en cas de besoin. Aucune faveur de ce genre n'est exigée ; si toutefois ils se retrouvent dans le besoin, ils n'acceptent une aide que sous forme de prêt, qu'ils s'engagent à rembourser.

Sa Sainteté (a.b.a.) a rappelé que lorsque le deuxième Calife, Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad (r.a.), a lancé le programme Tahrir-e-Jadid, il a appelé les membres à mener une vie simple, afin de pouvoir consentir à davantage de sacrifices financiers. Beaucoup parmi ceux qui résident dans des pays prospères, ont adopté un mode de vie frugal, donnant l'impression qu'ils ne seraient pas en mesure de contribuer de manière significative. Pourtant, ces mêmes personnes finissent par offrir des milliers en sacrifices financiers. Il en va de même pour ceux qui vivent dans des pays plus pauvres et qui, proportionnellement à leurs moyens, consentent également à d'énormes sacrifices financiers. De telles personnes sont de véritables croyants qui obtiennent la satisfaction divine.

Des sacrifices exemplaires dans la voie de Dieu

Sa Sainteté (a.b.a.) a partagé qu'il y a de nombreux exemples de personnes, d'Afrique, d'Europe, d'Asie ou d'autres parties du monde, qui font des sacrifices financiers considérables. Ce n'est pas toujours le montant en soi qui importe ; c'est plutôt le geste qu'il représente. Le Saint Prophète (s.a.w.) a déclaré qu'un seul dirham pouvait avoir plus de valeur que mille dirham. Pour ceux qui consentent à de tels sacrifices, Allah le Tout-Puissant dissipe leurs inquiétudes et accroît leurs richesses.

Une personne de Tanzanie a constaté deux bienfaits depuis qu'elle a commencé à offrir des sacrifices financiers : premièrement, l'accroissement de ses richesses, et deuxièmement, la vente rapide de tous les articles de son magasin dès leur réapprovisionnement. Elle dit que ceci est le résultat de ses sacrifices financiers accomplis dans la voie d'Allah.

Sa Sainteté (a.b.a.) a cité l'exemple d'un membre du Kazakhstan, ancien militaire, animé d'une passion pour les sacrifices



financiers. Dès réception de sa pension, il s'acquitte en priorité de ses contributions financières. Son expérience est qu'à chaque fois qu'il consent à des sacrifices financiers, ses besoins personnels, qui étaient entravés ou retardés, finissent par être satisfaits. Il avait entrepris la construction d'un bâtiment pour son entreprise ; cependant, avant que les travaux ne soient achevés, il s'est retrouvé à court de fonds. Il a envisagé de vendre son appartement afin de terminer la construction, mais n'a pas trouvé d'acheteur. Il a prié Allah le Tout-Puissant de lui venir en aide. Après avoir prié, il a trouvé un acheteur pour son appartement et a pu utiliser cet argent pour la construction du bâtiment de son entreprise. Il lui fallait désormais trouver un logement. Or, il se trouve que la personne qui avait acheté son appartement lui a indiqué ne pas en avoir besoin immédiatement et qu'il pouvait donc continuer à y vivre pendant un an. Il a exprimé avec conviction que tout ceci était le fruit de ses sacrifices financiers.

Sa Sainteté (a.b.a.) a relaté qu'un étudiant en médecine de Géorgie était inspiré par les sacrifices financiers d'un nouveau converti à l'Ahmadiyya. Cet étudiant a alors décidé d'augmenter sa promesse de contribution. Il a ensuite été touché par l'exemple d'Abou Bakr (r.a.), qui a offert tout ce qu'il possédait dans la voie d'Allah. L'étudiant en médecine a alors fait une promesse de contribution si élevée qu'il s'est inquiété de sa capacité à l'honorer. Dans ce but, il a entrepris un travail à temps partiel comme chauffeur de taxi, parallèlement à ses études. Il y trouvait une satisfaction profonde, conscient qu'il n'agissait pas pour un gain personnel, mais uniquement pour le plaisir de Dieu. Parfois, il ne disposait pas de suffisamment d'argent pour faire le plein et devait alors emprunter de l'argent à son père, qu'il remboursait ensuite, tout en honorant ses contributions financières. Ainsi, il a pu accomplir sa promesse.

Sa Sainteté (a.b.a.) a mentionné qu'un président local en Allemagne avait mis un accent particulier sur les contributions et les sacrifices financiers, notamment de la part des jeunes. Cela a inspiré de nombreuses personnes qui ont, par la suite, augmenté leurs contributions financières. Certaines ont été particulièrement touchées par le fait que des membres dévoués à la cause de la foi (Waqfeen-e-Zindagi) avaient décidé de consacrer l'intégralité de leur allocation mensuelle à ces contributions. En entendant cela, une personne a offert une contribution financière importante, puis l'a doublée l'année suivante. Par la suite, elle a constaté une augmentation significative de contrats professionnels. Elle a également adopté un mode de vie plus simple et a accru ses contributions financières.

Sa Sainteté (a.b.a.) a mentionné que cela lui a rappelé un souvenir de Karachi concernant Sheikh Majid Sahib. C'était un homme qui offrait d'importants sacrifices financiers. Après avoir subvenu aux besoins essentiels de sa famille, il offrait tout ce qu'il possédait en dans la voie d'Allah. A l'époque du quatrième Calife (r.h.), il a offert de grands sacrifices financiers pour la publication du Saint Coran et pour d'autres besoins. Il disait toujours que la

seule raison pour laquelle il travaillait était pour le bien de la communauté. Dieu a accordé à la communauté de telles personnes qui ne gagnent pas leur vie pour accumuler des richesses mais pour les dépenser dans le chemin d'Allah.

Un étudiant de Dallas, aux États-Unis, recevait de l'argent de ses parents pour se nourrir. Il a pris conscience de la chance qu'il avait de pouvoir acheter de la nourriture tous les jours, mais s'est dit qu'il pouvait faire meilleur usage de cet argent. Il a donc décidé de l'offrir en contribution au Tahrir-e-Jadid et s'est contenté de céréales et d'autres aliments simples. Il a témoigné avoir ainsi obtenu de bons résultats à ses examens et ressenti un profond soulagement. Il a également constaté d'autres bienfaits en réduisant son alimentation. Il a conclu en affirmant que Dieu accroît la foi de ceux qu'Il souhaite de diverses manières.

(Ce ne sont là que quelques exemples parmi les nombreux témoignages provenant de différentes parties du monde, présentés par Sa Sainteté (a.b.a.))

Sa Sainteté (a.b.a.) a déclaré que par la grâce d'Allah le Tout-Puissant les membres de la communauté musulmane Ahmadiyya sont véritablement « ceux qui dépensent leurs biens en aumône nuit et jour ». Les ahmadis accomplissent des sacrifices financiers de jour comme de nuit, car la communauté musulmane Ahmadiyya s'étend à toutes les régions du monde, et c'est à travers le monde entier que les ahmadis offrent des sacrifices financiers.

Sa Sainteté (a.b.a.) a fait remarquer qu'au moment où il prononce son sermon, il fait jour dans certaines parties du monde et nuit dans d'autres, et pourtant, tous l'écoutent, en tant qu'un peuple uni. C'est ce qui distingue la communauté musulmane Ahmadiyya de toutes les autres. Cette passion pour les sacrifices financiers et la quête de la satisfaction d'Allah le Tout-Puissant sont au cœur du progrès et du succès de la communauté. Tant que cet esprit perdurera, Allah continuera de bénir cette communauté.

Sa Sainteté (a.b.a.) a souligné que de nombreux exemples qu'il a présentés concernaient de nouveaux convertis et des jeunes. Ainsi, Allah le Tout-Puissant continue de faire vivre cet état d'esprit même aujourd'hui. Nous devons toujours nous rappeler que cette ère du Messie Promis (a.s.) a pour but d'amener les gens vers la véritable voie et la vérité. C'est pour parfaire les enseignements du Saint Prophète (s.a.w.) et les diffuser au monde entier qu'Allah le Tout-Puissant a créé cette communauté. Si nous poursuivons cette mission dans le but d'obtenir la satisfaction divine, alors Dieu continuera de subvenir à nos besoins et nous mènerons une vie exempte de toute peur, inquiétude ou difficulté. Chaque ahmadi doit s'efforcer de plaire à Allah le Tout-Puissant. Comme le montrent les exemples présentés, ceux qui agissent ainsi sont témoins des bénédictions d'Allah le Tout-Puissant.

Rapport de l'année écoulée et annonce de la 91ème année du Tahrir-e-Jadid

Sa Sainteté (a.b.a.) a annoncé la clôture de la 90ème année du Tahrir-e-Jadid et le début de la 91ème année. Au cours de l'année écoulée, la communauté musulmane Ahmadiyya a offert un sacrifice de 17,98 millions de livres sterling, soit une augmentation de plus de 779 000 livres sterling par rapport à l'année précédente. Ce résultat est d'autant plus remarquable compte tenu de la situation financière difficile que traverse le monde. Le classement des pays en fonction de leurs contributions est comme suivant : Allemagne

Royaume-Uni
États-Unis
Canada
Pays du Moyen-Orient
Inde

Australie
Indonésie
Pays du Moyen-Orient
Ghana

Sa Sainteté (a.b.a.) a également constaté une augmentation significative du pourcentage de participation au programme Tahrir-e-Jadid et des sacrifices financiers. Le classement des pays selon le pourcentage de participants est le suivant :

États-Unis
Suisse
Royaume-Uni
Canada

Australie
Sa Sainteté (a.b.a.) a déclaré que certains pays méritent également d'être mentionnés, tels que le Bangladesh, le Nigéria, les Pays-Bas, l'Autriche, la France, la Suisse et un pays du Moyen-Orient. Sa Sainteté (a.b.a.) a souligné que ces contributions ont été réalisées malgré les difficultés rencontrées au Bangladesh, où certains ahmadis sont confrontés à de fausses accusations, des maisons incendiées et des violences physiques. Sa Sainteté (a.b.a.) a prié pour un apaisement de la situation actuelle au Bangladesh.

Sa Sainteté (a.b.a.) a ensuite présenté une analyse détaillée des contributions par pays et par sections locales au sein de ces pays.

Sa Sainteté (a.b.a.) a prié pour que les ahmadis accroissent toujours davantage leurs sacrifices financiers, tout en améliorant leur état spirituel et en renforçant leur lien avec Dieu. Outre les sacrifices financiers, que notre comportement démontre l'exemplarité d'un véritable musulman. Ce faisant, nous serons témoins de davantage de succès et de progrès, nous serons témoins des bénédictions de Dieu et de l'anéantissement de nos ennemis.

Sa Sainteté (a.b.a.) a prié pour tous ceux qui ont offert des sacrifices financiers, demandant à Allah de bénir leurs biens et leur vie, de leur permettre de vivre leur vie de la meilleure façon possible, de leur permettre de trouver le bonheur dans leur progéniture et de continuer à approfondir leur lien avec Dieu.

Prières funéraires
Sa Sainteté (a.b.a.) a annoncé qu'il allait diriger les prières funéraires des membres suivants :

Emine Cakmak Sahi
Emine Cakmak Sahi, épouse de feu Mubarak Sahi, était originaire d'Istanbul, en Turquie, où elle a accepté l'Ahmadiyyat. Première femme ahmadie d'Istanbul, elle a ensuite guidé sa mère et sa sœur vers l'Ahmadiyyat. Le quatrième Calife (r.h.) l'a nommée première présidente de l'Organisation auxiliaire féminine Ahmadiyya en Turquie. Par la suite, le quatrième Calife (r.h.) l'a invitée à Londres et lui a confié la tâche de traduire le Saint Coran en turc. Elle a ensuite consacré sa vie au service de l'Islam Ahmadiyya, faisant le vœu de s'y dévouer jusqu'à son dernier souffle, un désir qu'elle a pu réaliser. Elle a également traduit d'autres ouvrages et livres en turc. Sa Sainteté (a.b.a.) a prié pour qu'Allah lui accorde Son pardon et Sa miséricorde et élève son statut.

Mahmud Ahmad Ayyaz
Mahmud Ahmad Ayyaz, de Norvège est récemment décédé. Il laisse dans le deuil son épouse et son fils. Il a servi la communauté à divers titres, notamment en tant que secrétaire aux affaires extérieures et président par intérim. Il était un lecteur assidu de la littérature de la communauté. Il était d'une grande simplicité et d'une grande gentillesse. Il était régulier dans ses prières et s'acquittait de ses devoirs religieux avec ferveur. L'humilité et la douceur étaient parmi ses qualités les plus marquantes. Sa Sainteté (a.b.a.) a prié pour qu'Allah lui accorde Son pardon et Sa miséricorde.

Missionnaire Régional Ahmadiyya
Dosso Tél: 98 59 28 72

NITA Transfert d'Argent : La campagne "NITA GODIYA" en cours pour célébrer et récompenser la fidélité de sa clientèle

Cet événement, qui s'inscrit dans une série d'actions similaires déployées dans les grandes villes du Niger, témoigne de l'engagement de NITA Transfert d'Argent à renforcer les liens avec ses utilisateurs et à leur offrir des récompenses significatives.

Une stratégie de fidélisation innovante

La campagne "NITA GODIYA", dont le nom signifie "NITA vous remercie" en langue haoussa, marque un tournant dans les initiatives de fidélisation client au Niger. En associant des récompenses concrètes aux transactions de ses clients, NITA Transfert d'Argent se démarque des autres acteurs du secteur des transferts financiers en proposant une offre de remerciement peu commune. Cette campagne récompense en effet les clients ayant effectué un envoi de fonds, et ce, dès le premier palier de 1 FCFA jusqu'aux transactions plus importantes. Ces récompenses, allant du smartphone au véhicule tout-terrain, révèlent la volonté de NITA Transfert d'Argent de répondre aux besoins variés de ses clients. "Ces prix ont été choisis de manière stratégique pour encourager non seulement la fidélité, mais aussi pour contribuer de manière tangible à l'amélioration du quotidien de nos clients", a ajouté M. Souleymane Djibo, Coordonnateur départemental de NITA à Dosso.

Une marque au service de l'économie nationale

NITA Transfert d'Argent, fondée il y a moins de huit ans, est au-

jourd'hui le leader du marché des transferts d'argent au Niger. Grâce à une expansion rapide et un modèle de service de proximité, l'entreprise a su conquérir une part de marché conséquente et gagner la confiance de ses utilisateurs dans toutes les 8 régions du pays. La société, qui a su développer le plus grand réseau de transfert d'argent couvrant aussi bien les grandes villes que les zones rurales, est devenue un acteur clé pour de nombreux Nigériens, facilitant les échanges financiers au niveau national et international.

Outre son influence économique, NITA contribue également de manière significative à la réduction du chômage au Niger. L'entreprise emploie directement des centaines de personnes et permet de générer de nombreux emplois indirects à travers son vaste réseau. En offrant des postes et des rémunérations qui respectent les normes du marché, NITA aide la jeunesse nigérienne à trouver un emploi stable et à bénéficier d'une source de revenus décente.

Un réseau de proximité pour tous

La campagne "NITA GODIYA" illustre l'importance que l'entreprise accorde à ses valeurs de proximité et d'accessibilité. Grâce à ses nombreux points de services présents dans les grandes villes et les localités rurales, NITA Transfert d'Argent permet à chaque client, peu importe sa localisation, de profiter de services financiers sûrs et fiables. Cette couverture étendue, combinée à une politique de récompenses pensée pour remercier les clients de toutes les catégories socio-économiques, renforce la réputation de NITA comme une société inclusive et attentive aux besoins de sa clientèle.

La fidélité au cœur de la stratégie de NITA

Le lancement de la campagne "NITA GODIYA" s'inscrit dans la continuité des efforts de NITA pour cultiver la loyauté de ses clients et les remercier pour leur confiance. Cette initiative démontre que l'entreprise voit au-delà de la simple transaction financière : elle valorise les relations humaines et reconnaît l'importance de chaque client dans son succès.

En conclusion, NITA Transfert d'Argent, en lançant la campagne "NITA GODIYA", consolide son positionnement de leader en matière de services financiers au Niger et affirme son rôle de pionnier dans le domaine de la fidélisation. À travers cette campagne, l'entreprise montre non seulement son attachement à sa clientèle, mais aussi son engagement pour un développement durable et inclusif au service de l'économie nigérienne.

Multipliez vos envois chez NITA et tentez de remporter plusieurs cadeaux !

NITA
TRANSFERT D'ARGENT

Par Tirage au sort chaque mois (Remise de la voiture le 3ème mois)

Multipliez vos envois dans les guichets **NITA** ou sur **MyNITA** et tentez de remporter plusieurs **cadeaux** !

Pour un envoi de 500 001 à 1 000 000 XOF vous êtes éligible pour un Réfrigérateur

Pour un envoi de 1 - 150 000 XOF vous êtes éligible pour un Téléphone

Pour un envoi de 1 000 000 XOF vous êtes éligible pour un Adedeyta

Pour un envoi de 150 001 - 500 000 XOF vous êtes éligible pour un Téléviseur

Pour un Cumule d'envoi dépassant 5 000 000 XOF vous êtes éligible pour une Voiture

NB : Tous les clients NITA, sans exception, sont éligibles.



A Dosso, la franche collaboration des coordinations départementales NITA garantit une écoute attentive et des services efficaces. Chaque agent NITA que vous rencontrez est capable de répondre à vos besoins de service.